

## L'HOMME REDEFINI, UN ANIMAL A CONDITIONNER

Université de Leipzig, Allemagne, 1879. Le professeur Wilhelm Wundt expérimente les perceptions humaines. Wundt affirme que les pensées, la personnalité et le comportement de l'homme ne sont que des réactions chimiques dans le cerveau [« La psychologie de l'homme et de l'animal »].

- Wundt était frustré par son incapacité à changer le comportement car il avait affaire à la psychologie originelle - la psyché ou l'âme humaine. Il a donc créé une nouvelle science fondée sur le principe que l'homme est un animal sans âme qu'il faut dresser non pas à penser mais à obéir.

Charlotte Iserbyt

Des étudiants venus du monde entier étudièrent Wundt et sa nouvelle définition de l'homme, soit un organisme sans âme. L'état d'esprit qui régnait à cette époque fut résumé par le philosophe allemand Friedrich Nietzsche: « Dieu est mort. Dieu reste mort. Et nous l'avons tué. »

Le russe Ivan Pavlov, s'appuyant sur les théories de Wundt, expérimenta sur les animaux pour découvrir comment modifier le comportement.

- Pavlov a étudié dans le laboratoire de Wundt à Leipzig vers la fin du 18ème siècle. Il a mis des électrodes aux chiens pour étudier l'excitation réflexe, et ne leur accordait aucun droit, aucune récompense.

Charlotte Iserbyt

Conseillère principale en politiques

Ministère de l'Éducation des États-Unis

- Il avait observé que les chiens salivaient en présence de nourriture. Il sonnait donc une cloche au moment de donner de la nourriture. Par la suite, il ne faisait que sonner la cloche, ce qui excitait les chiens. Il a appelé cela le « réflexe conditionné ».

Les premiers cobayes humains de Pavlov étaient des enfants. Il leur perçait des trous dans les joues pour recueillir et mesurer leur salive.

- Le conditionnement selon Pavlov est devenu au 20ème siècle l'un des fondements de la recherche en science comportementale.

Dr Garland Allen

Professeur de biologie

Université de Washington

L'idée selon laquelle le comportement pouvait être contrôlé par un conditionnement répétitif prit le nom de « béhaviorisme ».

- Pour les béhavioristes, les enfants sont des animaux à dresser. C'était leur point de vue. En fait, John Watson, le plus célèbre d'entre eux, a déclaré qu'il fallait traiter ou considérer les

êtres humains de la même manière qu'un bœuf à l'abattoir. Le behavioriste ne s'intéresse pas à la pensée ou à l'esprit: il ne croit pas à l'esprit.

Dr Samuel Blumenfeld  
Auteur et éducateur

Le successeur de Watson, le psychologue B.F. Skinner de Harvard, pensait que le comportement pouvait être manipulé pour atteindre le but recherché par le psychologue behavioriste.

- Skinner a développé le conditionnement opérant où il a démontré comment changer le comportement d'un animal au moyen de schémas de renforcement, en le récompensant à certains moments. Ainsi on pouvait enseigner aux pigeons à faire des va-et-vient, aux rats à sortir d'un labyrinthe et aux êtres humains à chercher des récompenses économiques ou sociales.

Martin Fiebert  
Professeur de Psychologie Clinique  
Université d'État de Californie

- Skinner créait des modèles de comportement et c'est bel et bien pour cela qu'il est devenu rapidement célèbre.

Dr Philip Himeline  
Professeur de Psychologie  
Université de Temple

Son expérience la plus notoire a sans doute été « la boîte de Skinner ».

- Il a conçu la boîte de Skinner: une sorte de grand parc pour bébés. Tout y était contrôlé: la température, l'éclairage, et ainsi de suite. L'idée était de présenter à des enfants des stimuli auxquels on voulait qu'ils apprennent à réagir.

Dr Garland Allen  
Professeur de biologie  
Université de Washington

Pendant près d'un an, Skinner isola sa fille dans une boîte, semblable à celle construite pour des rats [« ...appareil où notre fille a passé 11 mois. »].

- L'enfant recevait des stimuli auxquels répondre d'une certaine façon tout comme un poulet ou un rat en cage. C'est parce qu'on croyait fermement que les enfants étaient des animaux. Si pour vous un enfant est humain, vous ne le dressez pas comme un rat.

Dr Samuel Blumenfeld  
Auteur et éducateur

Aujourd'hui, 40 millions de dollars provenant de la poche du contribuable sont versés chaque année par l'Institut de Santé Mentale pour la recherche du comportement en psychologie, un total de 19 milliards depuis 1948. Avec ces fonds, les psychiatres utilisent les mêmes méthodes de conditionnement que Pavlov, Watson et Skinner.

Exemple: une maison de correction [Centre Judge Rotenberg] où des enfants sont connectés à des batteries de 270 volts et soumis à des secousses électriques selon une procédure appelée « thérapie par aversion ».

- Antoine avait des problèmes car il était dans un centre où on donnait un choc électrique pour tout. Quelqu'un appuyait sur un bouton d'une petite télécommande à distance.

Kenneth Mollins

Avocat d'un élève de Rotenberg

#### DOCUMENTAIRE

PSYCHIATRIE - La vérité sur ses abus

L'HOMME REDEFINI

L'homme, un animal à conditionner

- On recevait aussi un choc pour essayer d'enlever l'électrode. On attend d'eux qu'ils restent assis sagement à laisser l'électricité passer au travers de leur peau sans chercher à résister. S'ils hurlent par anticipation au choc, ils reçoivent un autre choc.

Greg Miller

Ex-enseignant de Rotenberg

- Le séjour au Centre Judge Rotenberg de New York coûtait environ 214 000 \$ par élève. C'était de la torture. Le seul but de cette thérapie est d'infliger de la douleur.

Kenneth Mollins

Avocat d'un élève de Rotenberg

D'autres techniques comprennent le traitement par électrochoc pour perversion sexuelle [Le pléthysmographe pénien modifie le comportement.], l'administration d'impulsions magnétiques dans le crâne pour interrompre l'activité du cerveau ou encore l'implantation chirurgicale d'électrodes pour réprimer les troubles du comportement, procédés coûtant jusqu'à 100000 \$ par patient.

Alors que cette science sans âme, pourvoyeuse de techniques de modification du comportement, continue de générer des milliards pour la recherche et le traitement, elle a fourni les bases d'un mouvement psychiatrique responsable de millions de morts.